

TÉMOIGNER DES RACINES CHRÉTIENNES DE LA FRANCE ET SAVOIR TRANSMETTRE LES VALEURS CHRÉTIENNES

Anne-Isabelle et Luc-Étienne

Luc-Étienne et Anne-Isabelle, nous sommes mariés il y a 34 ans nous habitons en Lozère nous avons nous fréquentons la Famille Missionnaire de Notre-Dame depuis 27 ans et sommes Foyers-Amis depuis 15 ans. Nous avons la grâce d'avoir reçu 7 enfant dont un qui est déjà retourné au ciel nous avons quatre enfants mariés et 8 petits-enfants.

Merci à Père Bernard et Béatrice et Loïc de nous avoir concocté un sujet aux petits oignons, mais avec deux plats principaux : un thème français bien "cocorico" sur nos racines chrétiennes, les pattes dans la glaise la tête au ciel, fidèle au coq ; et un thème universel sur la transmission des valeurs chrétiennes, avec deux pièges à la clé, sur la portée et la définition des mots "savoir" et "valeurs".

Nous croyons effectivement que la France est la fille aînée de l'Église et par conséquent que les racines chrétiennes de la France ont un rapport avec l'universalité. C'est même la raison pour laquelle nous pensons aussi que le grand menteur a fait des principes de la révolution française une prétendue destinée universaliste pour singer dans son exacte contraire une vocation pour le bien le vrai et le beau en une soumission au mal aux mensonges et au laid.

Mais on nous demande cet après-midi un témoignage, pas un enseignement pour lequel nous n'avons d'ailleurs pas de disposition particulière. Nous allons donc nous contenter de vous livrer quelques réflexions et souvenirs familiaux sur ces deux thèmes des racines chrétiennes et de la transmission des valeurs.

Pour les aborder, nous avons choisi de vous parler du devoir d'état des parents chrétiens et ensuite de l'appel au surcroît de charité à l'égard de la société.

I. LE DEVOIR D'ÉTAT DES PARENTS CHRÉTIENS

Témoigner des racines chrétiennes de la France et transmettre les valeurs chrétiennes en famille appartient au devoir d'état des parents.

Le Seigneur nous a confié les âmes de nos 7 enfants : la transmission n'est donc pas une option mais une obligation. Comment avons-nous pu vivre durant notre 34 ans de mariage cette obligation spirituelle et morale ? Par un prisme simple : les parents sont un exemple, un phare, par leur recherche de sainteté, mais avec toute leurs faiblesses.

L'Église, qui est bonne mère, nous donne les conseils et les commandements basiques pour mettre le pied sur le premier barreau de l'échelle : honorer les promesses de notre baptême et le premier commandement, donc honorer le dimanche, le jour du Seigneur, dont l'adoration en famille est la juste continuité.

En France on vit le dimanche avec son Seigneur de façon privilégiée : c'est un beau jour dans un beau pays.

Le dimanche en France est déjà un merveilleux poème, un printemps français, une sortie d'hiver, une éclosion du pays le plus tempéré de la planète, une promenade dans le jardin du Ressuscité – ou comment réentendre le quatrain à l'accent éternel, simple et sublime, de sainte Jeanne d'Arc, que certains peut-être connaissent par cœur :

Puis vint cette voix, environ l'heure de midi.
Au temps de l'été dans le jardin de mon père.

L'Église, étant toujours et encore bonne mère et conseillère, nous intime, nous presse amoureusement, d'engager pleinement chacun de nos enfants dans les sacrements de la vie chrétienne. À Paris pour nos deux aînés, ou à Mende pour les suivants, nous avons eu le bonheur de voir nos enfants recevoir le baptême sur le sol de France, la terre de Clovis et de ses soldats, Cloilde, Geneviève et tant de grands saints de France, et aussi celle de nos aïeux, grands-parents et parents.

Chaque sacrement de l'initiation chrétienne marque déjà un profond enracinement dont l'essentiel n'est pas visible. Cependant le catéchisme (*Les trois blancheurs* et *La miche de pain*) a été assurée par Anne-Isabelle à la maison car malheureusement il était notoirement défaillant sur la paroisse. Nous avons agrémenté ce catéchisme par la lecture de l'Évangile lors des trajets en voiture pour emmener le matin les enfants à l'école. Ensuite, nous est venu par une de nos filles, qui après un camp Domini, est venue nous dire qu'il faut dire le chapelet tous les jours : on a donc intégré le chapelet quotidien grâce à notre fille et grâce aux Domini. Évidemment le bénédicité à chaque repas.

La France est une terre extraordinaire de pèlerinage. Aussi avons-nous pu privilégier tout au long de notre vie de famille de nombreux pèlerinages pour

imprégner dans le cœur des enfants la douce prédilection de Jésus et Marie et des grands saints.

Nous avons donc pérégriné au moins une fois, sinon plusieurs, sur les sanctuaires mariaux : Lourdes, La Salette, Le Laus, la rue du Bac, Fatima, etc. ; ainsi que sur les pas des grands saints : saint Louis-Marie Grignon de Montfort, saint Yves de Tréguier, le Mont-Saint-Michel, sainte Jeanne d'Arc, sainte Thérèse et ses saints parents à Lisieux, Sainte-Anne-d'Auray, saint Louis à la Sainte Chapelle, sainte Marie-Madeleine à Vézelay, saint Maximin et la Sainte Baume, sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial, saint Joseph du Bessillon à Cotignac, etc. Sans oublier les destinations plus lointaines mais classiques : Rome Saint-Jacques-de-Compostelle, Assise ; en qualité d'anciens parisiens, Notre-Dame de Paris (notamment lors de l'ostension de la Sainte Couronne), ou encore la basilique du Sacré-Cœur, étaient des passages obligés, ainsi qu'Argenteuil, où l'on vénère la sainte Tunique. Chaque vénération d'un saint ou d'une sainte sur le sol de France est l'occasion d'une action de grâce pour les œuvres du Seigneur envers le pays, pour sa tendresse pour notre patrie terrestre

D'un point de vue culturel, nous avons naturellement privilégié voir outre-cièrement privilégié) les séjours au Puy du Fou plutôt qu'à Eurodisney

Nous avons sélectionné les abonnements à des revues chrétiennes selon l'âge des enfants (*Petit berger* ; *Cinq pains et deux poissons* ; *Vianney* ; *Magnificat junior* – idée de cadeaux soufflé aux grand-parents, parrains et marraines. *Idem* pour les lectures (Éditions des Signes de pistes ; du Triomphe). Toute la collection des bandes dessinées sur la vie des saints qui a toujours beaucoup de succès auprès des enfants extérieurs à la famille qui nous visitent

La vigilance s'impose pareillement sur les choix des films (*Karol*, *Don Bosco*, *Saint Philippe Néry*, *Marcellino pan y vino*, *La Passion du Christ* – à un âge adapté, à notre sens vers 14 ans...), liste non exhaustive ! Nous avons récemment été très heureux d'assister au visionnage de *Vaincre ou mourir* lors d'une projection en Lozère au cinéma de Langogne, avec des Domini.

Deux événements de notre vie familiale sont venus marquer plus spécialement notre enracinement chrétien sur notre sol de France et ces deux événements ont singulièrement approfondi notre vie de foi familiale et ecclésiale.

Il s'agit de la mort de notre enfant André, Yves, Marie, parti au Père à l'âge d'un mois, en 1999, et qui a donné son nom à la maison familiale, qui s'appelle Le Mas Saint-André. Il est enterré au cimetière de Mende où nous prenons donc racine de façon très "vivace" pour notre lignée familiale.

Le second événement que la Providence a bien voulu nous concéder est la rencontre de la Famille Missionnaire de Notre-Dame à Saint-Pierre de Colom-bier, soit à 1h45 en voiture de Mende, et notre engagement en 2008 auprès des Foyers-Amis de la communauté. La communauté nous soutient pleinement dans notre enracinement chrétien, elle se réjouit avec nous de nos bonheurs familiaux et portent avec nous nos croix. Nous pouvons dire sans ambage que le partage de la vie de prière avec les Domini a considérablement approfondie notre témoignage des racines chrétiennes de la France, particulièrement avec la vénération et l'approfondissement des enseignements de saint Jean-Paul II, qui n'a jamais manqué d'encourager la France, et l'étude soignée également des pensées et des œuvres de Benoît XVI, qui élargit les racines chrétiennes de la France à celle de l'Europe entière. Le témoignage des racines chrétiennes de la France et la transmission des valeurs chrétiennes s'épanouissent encore notablement dans le cadre des engagements de nos enfants à travers le scoutisme les colonies ou les camps Domini.

Ce premier visage de la transmission des racines et des valeurs en famille à travers l'accomplissement du devoir d'état des parents dans l'éducation des enfants est en réalité la partie la plus gratifiante, la plus épanouissante, nous donnant, malgré quelques vicissitudes, de nous émerveiller et contempler les œuvres du Seigneur sur nos enfants et, qui sait, de nos petits-enfants.

Le second visage de cette transmission, relatif au témoignage envers les périphéries familiales, appelant un surcroît de charité, s'apparente pour le coup à un véritable et rude combat, qu'il s'agisse du travail professionnel, de l'école, du combat pour la vie et la famille, de la nation ou même au sein de l'Église.

II. SURCROÎT DE CHARITÉ ENVERS LA SOCIÉTÉ

En deuxième partie, il faut donc évoquer ce surcroît de charité à travers le témoignage envers les périphéries familiales et sociales, ou le combat pour *gaudium et spes*.

Ce combat est présent dans la sphère professionnelle : en sa qualité d'avocat exerçant à titre individuel au sein d'un cabinet privé, Luc-Étienne exerce sa liberté en proposant à ses clients la consultation avec dans son dos une icône de la Sainte Vierge (Mère du Perpétuel Secours) et le crucifix ainsi qu'une statuette de saint Yves, saint patron des hommes de loi. Il en va ainsi depuis 30 ans et jamais personne ne s'en est plaint. Il a le souvenir d'avoir vu une cliente en larmes dans son cabinet pleurant un avortement 45 ans après les faits. Elle a accepté qu'ils prient tous les deux un « Je vous salue Marie » en fin de consultation. Elle est toujours cliente du cabinet à ce jour. Le principe même du travail

d'avocat en droit pénal repose sur une valeur chrétienne fondamentale qu'est la distinction du péché et du pêcheur et donc de l'acte et de son auteur.

Cette valeur permet de ne jamais relativiser un acte grave et de défendre malgré tout l'infracteur devant son juge pour envisager sa repentance. Mais que vaut ce principe au sein d'une société qui ne croit plus en l'expiation par la peine à exécuter ?

Il est donc nécessaire que des avocats chrétiens portent cette souffrance surtout dans un monde comme le nôtre qui s'avilit dans la violence morale, intellectuelle et physique

Mais la Providence est bonne et nous envoie des consolations : j'étais récemment à Bordeaux pour plaider dans une affaire pénale correctionnelle, et ne voilà-t-il pas qu'en rentrant dans la grande salle d'assise, je vois un crucifix de 4 à 5 mètres de haut : il y a des consolations qui arrivent et il faut les prendre et remercier le Seigneur pour cela.

Plus joyeux est le témoignage qu'Anne-Isabelle peut donner dans la gestion d'une partie de la maison transformée en gîte qui s'appelle le gîte de la Visitation. Nous y avons laissé en effet toutes les croix au-dessus des portes des chambres, une éloquente icône de la Vierge à l'Enfant dans un salon ou encore une statuette de la Sainte Famille dans la pièce principale. Ce témoignage tout simple, facile à réaliser, semble être providentiellement protégé depuis cinq ans puisque les remontées négatives sont inexistantes et Anne-Isabelle est depuis tout ce temps notée 5/5 (pour l'humilité, 4,95 !). Les visiteurs sont touchés et rapportent que le gîte a « des ondes positives » et même « une âme », « on s'y sent comme chez soi ! ».

Le Seigneur attend donc notre témoignage dans nos cercles professionnels, avec délicatesse et discernement certes, mais avec conviction. Les bénédictions de tous nos lieux de vie (du cabinet, de la maison ou du gîte) lors d'une célébration solennelle et familiale sont des étapes essentielles.

Quant à l'école, comment y témoigner de nos racines et de nos valeurs chrétiennes ?

Avec 18 années d'écart entre notre fils aîné qui va sur ces 33 ans et notre dernier qui va sur ces 15 ans ; en sommes en l'espace d'une génération, nous avons été les témoins de l'effondrement de ce que nos pouvoirs publics appellent l'éducation nationale, et ce tant dans le secteur public que privé sous contrat. Notre premier combat contre le *gender* a commencé il y a 12 ans déjà, à une époque où il était soutenu que cette théorie était un fantasme. Or ce fantasme est devenu brutal réalité. La vigilance doit donc être quotidienne sans

relâchement possible. Nous exerçons cette vigilance en écoutant notamment chaque enfant lors du temps du repas du midi, qu'il ne prend qu'exceptionnellement à la cantine. Seul un échange demi-journée par demi-journée permet d'assurer efficacement cette vigilance, en raison des agressions permanentes sur le plan intellectuel et moral qui nous ont contraint à prendre rendez-vous sur rendez-vous avec les professeurs ou les directions qui appliquent la politique du "pas de vague".

On ne peut être en reste sur le terrain du combat pour la vie et la famille. Nous pensons que la fidélité sans faille à la marche annuelle pour la vie à Paris en janvier malgré les 1 200 km aller/retour, porte du fruit. Nous revenons épuisés vers 2h du matin pour reprendre l'école ou le travail le lundi matin à 8h... Épuisés mais la conscience libre et tranquille d'avoir rempli son devoir. Les manifestations de 2013 et 2014 avec La Manif Pour Tous sur Lyon, Paris, Montpellier, ou Bordeaux ont laissé des traces militantes indélébiles chez chacun de nos enfants

Une des premières valeurs à transmettre sans qu'elle soit négociable est celle de la liberté, puisque le Seigneur nous veut libre et non assujetti aux « structures de péchés » qui nous entravent et nous réduisent à l'esclavage moderne, comme on a pu le subir durant les deux années du Covid.

Face au combat politique, le témoignage pour la Nation, la patrie, la terre de nos pères, nous pouvons avoir le sentiment d'être irrémédiablement submergé et pourtant, au fin fond du tunnel il faut être capable de voir quelques lucioles d'espérance. Le Seigneur n'abandonnera pas la fille aînée de son Église. Ce sont quelques vaillants baptisés qui combattent encore, mais la victoire ne proviendra pas de nos propres forces puisqu'elle sera un don du ciel. Le Seigneur nous donnera la victoire, mais nous ne pourrons faire l'économie du combat qui nécessitera possiblement quelques calices du martyr.

Enfin, nous en sommes même appelés à témoigner des racines chrétiennes de la France au sein de notre propre Église catholique ! Lorsque par exemple des pouvoirs publics acceptent finalement la reconstruction de Notre-Dame de Paris à l'identique avec sa flèche, des autorités d'Église nous préparent un nouveau mobilier liturgique mutique bancale et décharné rejetant très loin des yeux et du cœur nos racines ancestrales.

En conclusion, nous pensons qu'il nous faut prier avec une fervente insistance l'Esprit-Saint afin de recevoir le courage, la force pour témoigner, car le bon diagnostic ne suffit pas. Il faut le courage moral et physique pour recevoir la grâce de demeurer de fidèles combattants.